

OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
ET TECHNIQUE OUTRE-MER  
47, bld des Invalides  
PARIS VII<sup>o</sup>

COTE DE CLASSEMENT N° 2389

SOCIOLOGIE - ETHNOLOGIE

NOTE PRELIMINAIRE SUR LES NIVEAUX DE VIE DANS LES VILLES INDIGENES  
DE POTO POTO, WENZE ET BACONGO

par

J. CHAUMETON

Fonds Documentaire IRD  
Cote : B \* 22574 Ex 1

Fonds Documentaire IRD



010022574



N° 2389

I.E.C.

2

NOTE PRÉLIMINAIRE SUR LES NIVEAUX DE VIE DANS LES VILLES  
INDIGENES DE POTOPOTO, WENSE ET BACONGO.

par Joette CHAUVENTON

Ces quelques pages sur les "niveaux de vie dans les villes indigènes de Potopoto, Wense et Bacongo n'ont certes pas la prétention d'être une "étude" - le mot serait bien gros pour une enquête menée en deux mois (décembre 1946 - Janvier 1947) auprès de quelques Indigènes peu nombreux mais choisis suivant que possible dans des couches sociales différentes.

#### 1.- INTRODUCTION À L'ENQUÊTE.

##### 1.-Indication géographiques sommaires.-

Les trois agglomérations indigènes de Potopoto, Wense et Bacongo sont situées aux abords immédiats de Bruxelles, Potopoto et Wense dans la plaine presque au niveau du Congo, Bacongo sur la terrasse la plus élevée. Potopoto est traversé par un petit ruisseau, le MFCA.

Bacongo domine le fleuve, bordé à l'est par le ravin de la R. Ila-  
cière.

Les écarts de température sont faibles. Le climat est tempéré par la brise du Pool.

##### 2.-Les "détribalisés"

Pour désigner les Indigènes qui se sont groupés autour des centres européens (1) et fournissent personnel domestique et main d'œuvre, on a maintenant coutume d'employer le mot "détribalisés".

Les liens qui conservent ces Indigènes avec leur milieu d'origine sont plus ou moins lâches. Néanmoins, autour de Bruxelles, il convient de distinguer nettement entre Bacongo et Potopoto.

Bacongo où habitent des éléments des tribus Bacongo, Belali et Batéké, représente l'élément conservateur, homogène, s'opposant fortement à Potopoto. Ce dernier mot est d'ailleurs pittoresque. Potopoto, c'est

---

(1) La population indigène de Potopoto, Wense et Bacongo est évaluée à 50.000 âmes environ.

le "mélange" marécageux d'eau, de vase, de débris végétaux. Il rend à merveille le mélange de toutes les races d'A.E.P., voire même d'A.O.F., du Congo Belge, d'Angola et ailleurs qui peuple la plus grosse agglomération indigène de Brazzaville.

C'est vraiment à Potopoto qu'on trouve les "détribalisés" les plus éloignés de leur milieu, les plus détachés de leurs coutumes ancestrales, qui vivent d'une vie très particulière essayant pour la plupart de copier - autant que faire se peut - la vie des Européens.

### 3.- L'enquête..-

Aussi est-ce dans ce milieu caractéristique de Potopoto que j'ai mené la plus grande partie de mon enquête.

15 familles ont été étudiées II à Potopoto

2 à Wense

2 à Bacongo

Sur les treize familles de Potopoto et Wense, huit sont originaires du Moyen-Congo, et appartiennent aux tribus Batéké  
Bacongo  
et Mbuchi

et cinq sont "étrangères"

une Bayumbe Belge  
deux Sénégalaises  
une Angolaise  
une Koyo

Voici d'ailleurs le détail de ces familles.

#### Potopoto

1 N. Commercant	Batéké	rue des Kassi
2 Mariams S	Sénégalaise	- Sénégalais
3 Jeanne I. couturière mariée à un employé de commerce.	Bayumbe	- du Dispensaire
4 Z. Marivain	Balali	- des Likouala
5 P. Opérateur-téléphoniste	Sénégalais	- des Macousa
6 A.J.R. photographe	Portugais	- des Bandsirí
7 René G. cuisinier	Batéké	- des Eeongo
8 Alphonse C. cuisinier	Baya	- des Bangala
9 Marthe O. mariée avec un cuisinier	Mbuchi	
10 Albert O. boy	Batéké	- des Batéké

Nom

Maurice A. charpentier

Koyo

Angèle A.- femme séparée

Bocchi

sus des Gabonais

Nom

Albert R. planteur

Balali

- Voltaire

Philippe B. tailleur

Balali

- Béranger

Une chose qui rend difficile une enquête de ce genre est la répugnance des Indigènes à parler de leurs affaires au blanc.

Aussi est-il très probable qu'ils ont dissimulé une partie de leurs ressources.

Chacun sait aussi que le marché noir abvit parmi les Indigènes. Le trafic clandestin du poisson, monopole des pêcheurs, se fait quasi ouvertement par les femmes. Il en va de même pour le manioc. Malgré la sévère répression administrative, on vend de l'alcool et même du chanvre. Je fait n'a été signalé au cours de mon enquête sans qu'il n'ait été possible d'obtenir d'autres précisions ni sur les auteurs ni sur les modalités du trafic.

On vendrait le wacikol (lingala) (1) ou bicki (lari), sorte d'alcool brûlé indigène obtenu à partir du vin de palmes.

Le waggi (lingala) ou diumba (lari) vendrait cinq francs le petit paquet.

(1) Nous n'emploierons pas l'écriture phonétique pour les noms de rues et de tribus qui sont passés dans l'orthographe française. Dans les autres cas, nous citons les noms des deux langues véhiculaires de la région: le lingala et le lari, en adoptant le système phonétique de l'Institut d'Ethnologie de Paris.

Commerce  
Représentant au Tribunal de conciliation  
Grotto à Darouïf  
Mardi  
Cinquante-huit environs

RÉSUMÉ. - (1)

Neveru = 200.000 francs de son cotisation  
 8.000 = de la Cognac  
 1.200 = de l'Uélémba (2) dont il est  
 l'un des quatre administrateurs.  
 Total : 219.200

(1) tous les chiffres donnés dans les enquêtes pour les recettes  
 et les dépenses s'intendent pour une année.

(2) Ecriture en Lingala, littra en écrit, le but de l'association  
 est de procurer à chacun de ses membres à tour de rôle, le total  
 ité des cotisations. celles-ci valent de 20 à 100.000 francs  
 par mois et par personne pour un kitoto comprenant un grand nom-  
 bre de membres (de 10 à 30).

Ce système comprend des états de section (4 au 6) qui retien-  
 nent une somme sur chaque kitoto. Il faut bien qu'ils fassent  
 payer leur joining il est très difficile en effet d'obliger les  
 gens à verser régulièrement leur cotisation. Mais les chefs de  
 section savent de l'argent, ils se le sont rembourser à la taux  
 usuellement entre, celui qui gagne le plus offre une dame-jean-  
 ne de vin de vigne pour que l'autre paie. C'est une simple poli-  
 tesse mais à l'égard où ce qu'il faut faire pour faire la  
 face.

Chacune cette petite clôture, les bois, cuivre, fer par exemple  
 on met la moitié ou le tiers de la somme en commun et l'associa-  
 tion n'a lieu qu'entre un maximum petit nombre de personnes  
 (2 à 6).

DÉPENSES.

pour lui  
sa femme  
une soeur veuve  
une nièce  
un domestique

ALIMENTATION.

manioc	18.000	France par an
viande	7.000	-
poisson frais	18.000	-
Légumes	9.000	-
huiles	360	-
divers		

BOISSONS.

4 bouteilles bisson par mois, soit	9.600	an
1 donc-jetton de vin rouge par mois	3.200	-
1 paquet de thé (1) par semaine		
18 francs congolais soit	1.440	-

(1) Remarquons que le thé vient de Léopoldville.  
D'autres produits sont achetés au Congo belge pour être vendus sur les marchés indigènes :

farine  
biscuit  
caramels  
sucre  
bonbons acidulés  
etc...

LOFT 7000

F  
propriétés d'une case en bois.

Il n'y a pas encore de chambre, mais peut-être que ses constructions ne sont pas finies : je le soupçonne de se cacher dans la case en bois.

Maison

Salle à manger

Grande table avec nappe  
chaises  
étagères

fermeture  
fenêtres aux fenêtres et aux portes

Salon

trois petites tables  
fauteuil  
radio  
photographie

Caveau

(table  
chaises)

Piscination

photos sous verre décollé, du 1er étage  
pour démonter au mur.

Réfrigérateur

cuves avec flotte en papier rebordées

(six francs congolais à Léopoldville.  
plumes d'autruches rose pâle.

VÊTEMENTS.-

lui	20.000 Francs par
sa femme	)
deux enfants	( 25.000 Francs -
gens de sa maison)	

ENTRETIEN.-

de lui-même	blanchisseur	3.600 Francs an
et de sa famille	toilette-parure	5.000 -
de sa case	entretien )	
	électricité (	6.000 -

DÉPENSES DIVERSES.-

salaire des domestiques	7.200 Francs
réceptions	2.000
cigarettes	2.400
phonographe disques )	
glacière glace (	3.500 Francs

DÉPENSES POUR ASSOCIATIONS.

cotisations (Syndicat Commercial	300 Francs
)Union Educative de la Jeunesse Africaine	300

likelimba. 1 dame-jeanne de vin de palme par 500 Francs  
quand il reçoit l'likelimba soit 2500 francs  
environ.

Total des dépenses 145.860 Francs

Excédent des ressources sur les dépenses: 60.140 Francs.

7  
9 - MAMATAM S.

Prostituée

Père :

Sénégalaisse

Mère du Moyen-Congo

est connue comme célibataire mais se prétend mariée et dit recevoir de l'argent de son mari qui serait au Tchad. Toutefois elle vit seule.

30 ans environ.

RECETTES .-

A déclaré qu'un homme lui envoyait de l'argent mais sans dire combien.

DEPENSES .-

NOUVEAUX .-

manioc	10.600	Francs par an
viande	4.600	-
poisson	7.200	-
légumes	7.200	-
bois	7.200	-
Boissons diverse (bière surtout)	46.300	-

LOGEMENT .-

Locataire d'une case en pisé qu'elle paie 2.400 Francs

Fabilier de la salle à manger :

(une table  
2 chaises  
(un rayonnage

pas de rideau, pas de décoretions, pas de bibelot

Je n'ai pas pu entrer dans la chambre à coucher.

VETEMENTS .-

12 pièces de 7 yards (1)	8.400	Francs
12 mouchoirs de tête	1.200	Francs

(1) Une pièce de tissu ou pagne mesure 7 yards. Il faut toute la pièce pour un costume de femme. La jupe est formée du tissu drapé. La femme porte un boléro. La façon du boléro vient de Léopoldville.

MARTAH S. ne fait aucune dépense pour l'entretien de sa cage.  
Pour elle-même ses dépenses principales portent sur les produits  
de beauté

crayon pour les yeux	(	
poudre de riz	)	1.500
rouge pour les ongles de moins et des pieds(		

Dotation des "Itellis" (1) 1.000 Francs  
visites des filles d'association  
similaires de Léopoldville

Mariam S. n'a indiqué ce qu'elle dépensait par an pour une seule  
mais comme pas indiqué combien elle en recevait 6.000 francs.

Tarot : 106

Total des dépenses 104.166 francs

#### Exécution des ressources sur les dépenses.

Malgré ses grosses dépenses Mariam S. semble vivre - et c'est  
l'avantage de tous - au jour le jour, ce qui est normal dans sa pro-  
fession.

(1) Les "Itellis" furent dans 1940 une des associations femi-  
nines qui recrutant les plus belles filles de "ote-roto", celles qui  
sont aussi bien physiquement intelligentes et les meilleures mannequins.  
Elles se dévouaient "pour le plaisir".

3 F...

Opérateur téléphoniste

Sénégalais

Célibataire

Dix-huit ans environ

RECHERCHÉ 20.000 francs

DEPENSES

Nourriture pour lui même et sa mère

riz 2.400

viande 2.400

poisson 1.920

légumes 3.600

huile de palme et  
d'arachide 4.000

bois 3.600

3 poisssons limonade 10.000

bière 3.300

thé 540

LOGEMENT

Locataire d'une case en pisé 1.800

Mobilier de la salle à manger: une table, deux chaises.

Pas de décorations, pas de bibelots.

Je n'ai pas vu la chambre à coucher.

VÊTEMENTS

Pour lui 1 costume 6.000

2 paire de 2.400  
chaussures

14

pour sa mère	3 pâches	2.100
	3 mouchoirs de tête	350
	2 paires de chausures	300

ENTRETIEN

de sa case	pétrole	1.600
	savon	3.600

de lui même: eau de Cologne et parfums 2.400

Il ne m'a rien signalé comme de pensée pour l'entretien de sa mère.

DÉPENSES DIVERSES

matanga (I)	1.000
-------------	-------

DISTRACTION 12.00 0

Total des dépenses	55.090
--------------------	--------

Dettes	34.690
--------	--------

(I) Le terme matanga signifie 1er entrée dans le deuil  
2 sortie du deuil

En fait, il signifie le plus souvent la sortie du deuil qui donne lieu à une fête. Pour cette occasion, on construit un hangar en gaulettes recouvertes de feuilles de palmier. Au fond, on fait une niche sous laquelle siégent les parents du défunt avec des vêtements de couleurs vives (en tout cas, on ne met plus ni blanc ni noir qui sont des tâches de deuil).

Les parents du défunt ont lancé des mal invitations, on fait l'avance de tous les frais. Mais les invités doivent payer ayant de consommer.

Les gros matanga groupent plus de 100 personnes (peut-être 400).

On danse. On invite des orchestres; sul OCAMBA et ses 5 musiciens se fait payer 200 francs le demi-journaux.

13

6. RING G. ..

Cuisinier  
Tribut Batéké  
Dix-sept ans environ

RÉCETTES

Commerce clandestin de pain (1)	9.300
Racettes inavouées	probable 950
Total des racettes	10.250

DÉPENSES

Nourriture pour lui seul:

manioc: 5 pains à 2,0 deux fois par semaine:  
5 francs les autres jours soit 2.100  
poisson 7.20  
légumes 7.20  
huile de palme 1.00

bois: dépenses réduites car il fait sa cuisine avec  
d'autres célibataires. 360

Boissons bière 1200

LOGEMENT

Locataire d'une case en pisé 1.00

VÊTEMENTS

N'en achète pas; les reçoit de ses patrons.

Quatre paires de chaussures.

TRANSPORT

de sa cane : pétrole 350

de lui-même 54

DÉPENSES DIVERSES billets 186

Distractions 1800  
Total des dépenses 19.250  
Dettes 1140

## 5. LOUIS M...

Employé à la météorologie

Tribut: Baya

Marié avec une femme du Congo Belge; ferme les yeux sur l'inconduite de sa femme, ce qui permet d'occultir les ressources du ménage.

RECHETTES

8.00 francs

Salaire

Grains procurés par sa femme?

Prêt d'argent

Total des recettes

10.280

DEPENSES pour lui

sa femme

la mère de sa femme

ALIMENTATION Bouffou (1)

3.600

Viande

1.800

Poisson

1.440

Régumes

720

Mikate (-)

Bois

1.440

BOISSONS Bière

4.200

LOGEMENT

Louanture d'une case en pise 1.200

Mobilier salle à manger

table

fauteuils

chaînes

Décoration coupures  
de journaux

N'a pas voulu montrer sa chambre à coucher.

VIVEMENTS

pour sa femme

4 pièces 1.200

mouchoirs de tête	375
chaussures	600
pour lui: costumes	1200
chaussures	1300

ENTRETIEN

de lui - même et de sa femme: parfums 1.200  
 boucles d'oreilles 180  
 bijou (1)

DÉPENSES DIVERTISSEMENT

ASSOCIATION DU DIAMANT (2) cotisation 500

Argent donné à la mère par la femme de M. 3000  
 " " " " le gendre 1000

Total des dépenses 1640

Dettes 5170

- 
- (1) Ceinture en perles plates offerte par le mari à sa femme.  
 Ces ceintures sont achetées au Congo Belge et vendues par les  
 Bacsusse environ 15 francs.
- (2) Association féminine. Voir les BIBLIO.

6  
2. et sa famille

2. écrivain  
Tribu : Balali  
Célibataire vivant avec sa famille  
Vingt ans.

RECHERCHES.

Salaire 2.

1.150 Francs

2. garde 300 francs donne le reste à sa mère  
soit : 750 francs.

Salaire du père employé à la douane 3.000 Francs  
comme de la mère : kibulu (1) 600  
tangissé (2) 350

Total annuel de l'argent mis en commun 51.250

DÉPENSES.

pour lui  
son père  
sa mère  
et ses six frères

foufou ( 10.000 Francs par an  
manioc )

poisson frais ) 12.700 Francs  
fumé )  
salé )

viande 4.500 -

légumes 930 -

huile de palme)

piment ) 1.020 -

sel )

oignons )

tomates, etc. )

Bois 1.440 Francs mais le père de 2 va souvent le  
chercher en brousse à 12 km.

BOISSEONS

vin rouge : 1 dome-jeanne par mois 3.200 Francs par an

bière : cinq bouteilles par mois 1.500 -

boissons prises par le père hors de la 600 -

famille.

LOGEMENT.

propriétaire d'une case qu'il vient de faire construire dans la  
clôture familiale et locataire d'une chambre dans une autre case.

La cuisine familiale et locataire d'une chambre dans l'autre case.

La case construite par les briques en terre. Il ne l'habite pas encore. En attendant, il s'est installé dans la case familiale avec son mobilier neuf : 3 fauteuils 600 francs  
9 chaises cannées  
3 tablettes

Location 100 francs par mois pour le lit 40 francs par en pour chacun.

---

Note à venir de la case : 2.000 francs.  
3 fauteuils 600 -  
9 chaises cannées 720 -  
3 tablettes 105 -

VITEMENTS.

pour toute la famille 20.000 Francs

NETTENT.

de la cage  
famille (blanchisseur, savon  
et divers) 1.000 Francs  
12.400 -

DRAISSES.

association : les Fdoi      }  
                      les mutanga      } 1.500 Francs

consultation de féticheur  
en cas de maladie 500 Francs

achat de journaux par le  
père : 1 fois par semaine 200 -

DISTRIBUTIONS.

Congozola 3.600 Francs

Total des dépenses

dettes 63.100 Francs  
12.100 -

à garder 300 Francs par mois qui va à la caisse d'Acargos.

Albert N... et sa famille

Planton

Tribut: Ilongo

Marié

30 ans

Révettes

Salaire ... 12.576 (1)

Appart de son petit frère aide-ménage (2) 5.400

Commerce clandestin de sa femme 5.400

Total des révettes 23.376

Detractions

<u>nourriture</u>	pour lui
	sa femme
	sa soeur
	son père Kere

manioc (1)	900
viande	2000
poisson	1000
légumes	600

(I) Albert N... met 7.200 francs dans le ménage et son petit frère 2.400

(2) Albert N... achète la manioc, car, étant "nouveau" à Bacongo, il n'a pas encore des plantations. Sa femme va toutes les semaines l'acheter à Isaba soit à dix km. Les autres ont des plantations au-delà du Djoué. Elles partent à cinq heures du matin et rentrent le soir vers dix-huit heures trente. Certaines sont obligées d'avoir leurs plantations dans leur village natal car les terrains manquent autour de Brazzaville.

Louannet: Propriétaire de deux cases dans la même clôture (1)

Mobilier de la salle à manger: table	
	4 chaises
	4 tabourets
	1 fauteuil
Mobilier de la chambre	
	1 lit
	1 matelas
	1 moustiquaire
	5 draps
	2 couvertures
	1 oreiller

Urgences:

pour lui	3 chemises	1.350
	1 chemise	175
	2 costumes	2.400
	6 paires de chaussures	2.750

pour sa femme	12 pièces	3.900
	mouchoirs de tête	500

<u>Expatriation</u> de ses cases	pétrole , savon	1000
de lui même et de sa femme		375

(1) Achat de ses cases en pieds : 500 frs en 1914

Table : 100 - 4 chaises : 200 - 4 tabourets 140 - 1 fauteuil : 200  
 1 lit : 450 - 1 matelas 175 - 1 moustiquaire : 200 - 5 draps : 500  
 2 couvertures: 335 - 1 oreiller 45 .

IMPÔT SUR DIVIDENDE

Cotisations	
Metanga (1)	6000
Total des dépenses	23950
Dettes	574

(1) Albert M., ne peut célébrer le retrait de deuil de son père mort en 1939 car il lui faudrait 5000 francs.

22  
S - JEANNIE L..

couturière mariée à un employé de commerce tribu ; Bayumba du Congo Belge âgée de 30 ans.

#### REVENUS

Produit de son travail	900 x 12
Salaire du mari	1000 x 12
Total	32.400

Recettes non avouées = probable

EXPENSES pour elle-même

son mari  
son enfant  
un domestique

#### NOURRITURE

rix (1)

viande	4.800
poisson salé	3.840
sel	100
piment (2)	400
lait condensé	1.440
bois	1.800

MISSES bière

3.600

(1) Les gens du Congo Belge et les Sénégalais ne mangent pas le menier qui leur fait mal au ventre.

(2) Un franc par jour à la saison chaude

deux francs par jour à la saison sèche car on l'emploie aussi pour faire des cataplasmes

LOGEMENT propriétaire d'une case en dur

mobilier du Salon : 2 fauteuils de style européen moderne  
2 " " ancien  
2 petites tables

Je n'ai vu ni la chambre, ni l'atelier, ni les dépences.

#### DECORATION ET BIBLIOTHEQUE

Salon : Matte par terre  
Fleurs artificielles (Leopoldville)  
oretonnes fleuries aux portes et fenêtres

#### VETEMENTS

pour elle :	6 pièces par an	3.600
pour son mari :	5 chemises	2.150
	4 paires de souliers	3.200
pour son enfant		375

<u>MATERIAUX</u> de la case	4.000
de la famille blanchisseur - savon	4000
Talc	220
Divers	300 (1)

(1) Bois noir pour nettoyer les dents : un baton par semaine.  
Boucle d'oreilles : une paire tous les huit mois.

116

EXPENSES DIVIDES :

Réceptions (I)	1000
Impôt pour son mari	175
pour elle	106

Distratons : Jeanne ~~with~~ L., prétend ne jamais sortir.

Total des dépenses = 11.686

Excédent des ressources sur les dépenses 714

---

(I) Bière offerte aux étrangers.

(1)

9 Alphonse C..

cuisinier

tribu : Baya

âgd de 40 ans environ

Est arrivé depuis peu avec deux nénages de sa famille. Qui se sont installés dans la même clôture.

RECHERCHES

Salaire 10.000

DÉPENSES

pour lui (1)

sa femme, deux enfants de 13 et 14 ans

Manioc	27.000
poison	9.000
Légumes	720
Huiles d'arachide et de palme	1000
Bonbons, friandise	5.400
Bois	2.600

prix de boissons

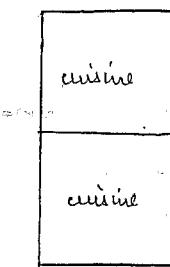
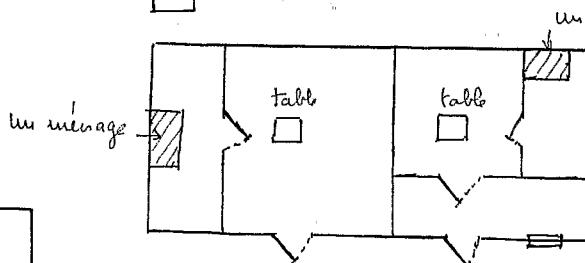
- 
- (I) Et de nénages      a) Gabriel K.: (blanchisseur) et sa femme  
                              b) 2 employés de commerce) et sa femme, leur fille  
                              de huit ans.

Tous mangent chez Alphonse : les femmes et les  
enfants par terre avant les hommes; ceux-ci  
à table

LOCUMINT : Propriétaire d'une cage en pied.

9 Alphonse Bourassa

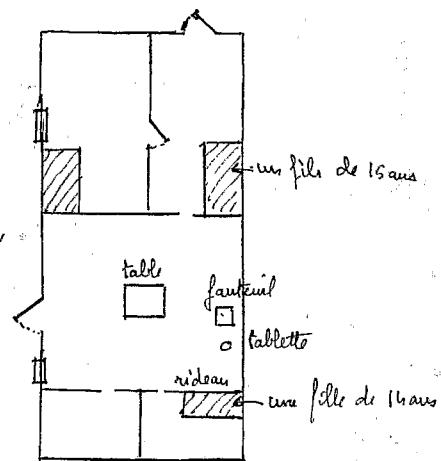
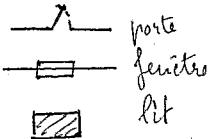
cabinets



un meublage et leur fille.

un meublage  
et leurs deux  
enfants de  
14 et 15 ans

○ eau non potable



Mobilier de style européen → réduit au minimum

Pas de décos, pas bibelots

VÊTEMENTS

pour elle	2 pièces par ans (I)	400
	3 culottes	60
	2 chemises	300
	2 mouchoirs de tête	250
 pour lui	 une pièce	 200
 pour leur fille	 une pièce	 200
 <u>ENTRETIEN</u> de la case		600
	savon, pétrole	100
 Total des dépenses		49.750

Bettes (pryées par les deux autres familles?)

(I) les pièces ont été achetées à Barberati.

10 MARIAGE 0..

mariée à un cuisinier  
tribu : mbochi

13 ans

HONORAIRES

Salaire du mari 10.800

DÉPENSES pour elle même  
son mari  
un enfant

Mourriture	viande	1920
	poisson	4320
	légumes	540
	huile de palme	800
	nucire (pour faire du thé)	720
	bois	1100

Boissons	thé	1400
	bière	240

LOGEMENT Propriétaire d'une case en dur, je n'ai pas vu.

VÊTEMENTS

pour elle 4; robes 1800

pour son mari : 5 costumes par an mais il n'en a pas acheté cette année. La femme d'ailleurs ne s'occupe pas du costume du mari.

pour son enfant 3 robes par an 65 frs

ENTRETIEN de la famille 570

DÉPENSES DIVERSES

Associations Propagation de la Foi 10  
Société des Ndié (1) 100  
Antango (2) 150

Impôts 231

Total des dépenses 14.476

Dettes 3.676

---

(1) Cf G- X et sa famille

(2) X- P

## XI Angèle A.

Penne, veuve sans profession. Son mari chasseur est parti depuis

1933

\* enfants

tribu : mbochi

âgée de 35 ans environ.

Résumé

- 1 Commerce clandestin de manioc et de poissons qu'elle achète à Yoro, village à l'est de Wemba.
- 2 Tous les mois, un de ses fils, Sorivain, lui donne 200 frs soit 200 frs par an.
- 3 Tous les deux mois, un membre de sa famille lui donne 100 frs soit 600 par an.
- 4 Tous les trois mois, les parents de la sœur Noëlla envoient deux paniers de poissons soit 4000 frs.

Total des recettes 27000 frs sans compter le produit du commerce clandestin.

Dernier état

Nourriture pour elle-même et 6 enfants dont trois à elle (1) et trois autres qui sont de sa famille et vivent dans sa clôture.

manioc	7200
poisson salé	3600
légumes	1800
noix de palme	1050

L OGEMENT: propriétaire des trois cases en pisé A,B,C

les fils habitent les cases B et C; ils paient rien à la mère.

Case A - Mobilier de la salle à manger : une table, une chaise, un banc, un fauteuil.

pour elle + 3 pièces                          110  
 2 mouchoirs de tête                          40

pour les enfants (\*) 3 costumes                  125 à 130  
 1 chemise    30  
 1 pantalon    20  
 1 gilet    10

Français belges soit 750 francs  
G.P.M.

total      Savon                                  200  
 Petrole    110

de l'import.

Total des dépenses à 1750 francs

Bacongo

Le Philippe B.

Tailler

tribu : Bacongo

partie

30 ans environ

ALIMENTATION

BOISSONS

Fourniture pour lui

sa femme

un neveu

une nièce

viande

9.000

riz et riz

720

Viande et poissons

1.800

Légumes - huile de palme

720

Sucre -

300

Bois à fer robuste une

LOTION lait sucré

720

farine

40

thé et trafilé

400

(1) en saigon secher pour faire des injections à cause des rhumes.

26

LOGEMENT propriétaire d'une case en pisé

VETEMENTS pour lui 6 costumes 1800  
3 paires de chaussures 750

pour son apprenti 3 costumes 550

pour sa femme 7 pièces 2450  
7 mouchoirs de tête 700

ENTRETIEN de la case 1500  
pétrole 672

de lui même et de sa famille  
savon 584

DEPENSES DIVERSES Réceptions des étrangers 3500  
Impot 106

DISTRACTIONS 720

Total des dépenses 30000

Dettes 6000

I3-A.J.R

photographe  
portugais (Angola)  
marié  
» enfants  
40 ans environ

RECETTES

42000

DÉPENSES

pour lui-même  
sa femme  
6 enfants  
1 apprenant

manioc	2640
pain	4320
mikate (I)	2420
viande	28800
poisson	
légumes	
sucré	
huile de palme	720

LOGEMENT Propriétaire de 2 cases  
2 cuisines  
1 poulailler

Mobilier de la salle à manger = réduit au minimum  
rien pour orner.

Je n'ai pas vu les autres pièces.

VÊTEMENTS

pour elle : 3 pièces 2100  
2 mouchoirs de tête 200

pour ses enfants 475 frs belges soit 760 frs C.F.A.

Elle ne parle pas de l'habillement de son mari.

BATIMENT de 2 cases (2) 4417

de lui-même et de sa famille savon, poudre 480  
Case très mal tenue.

(1) Cf Louis M.. 5

(2) Dépenses de A.J.R pour ses 2 cases paille 2500  
gaulettes 500  
enduits 917  
maisons 500

DÉPENSES DIVERTISSEMENT

Salaire apprenant 1450

Réceptions 000

Pas de rituel

Impôts pour lui et son apprenant 11

Distractions 100

Total des dépenses 65,100

Dettes 21.00

2.7

II - ALBUM O...

boy  
tribu: batiké  
célibataire  
de ses environ

RACETTES

I) salaire mensuel 700

II) prêts d'argent avec taux usuraire: il gagne 60 frs par mois en  
pratiquant 300 frs (1).

III) La famille qui habite la casska envoie des crachides et du fou-  
fou (arnioc pourri, pilé et séché au soleil) soit 1.000frs par an.

Total des racettes : 11.120 frs

DÉPENSES

Nourriture Albert O donne 300 frs par mois à une femme et 100 frs  
quand il a l'ikelinbo, n'est-il-dire tous les 3 mois  
puisque'il fait l'ikelinbo avec deux autres boys.  
200

Bois : n'en achète pas puisqu'on lui apporte sa nourriture chaude  
dans un panier.

Poissons Bière 1.400

Logement : locataire d'une chambre en pisé: 100frs (2)

Mobilier : lit en fer

tables

valises empilées formant table.

Décoration : rideau séparent la pièce en deux;  
photo du grand-père, frère et de lui-même.  
pas de bibelots.

(1) 5 frs rapportent 1 fr. le premier mois, 2 frs le deuxième etc.

(2) une chambre n'aublise-t-il y en a fort peu- ravient à 500fr par  
mois.

~~100000~~ costumes qu'en achète pas (qu'en fait donner par ses patrons)

chaussures : 100

~~100000~~ de gr cassé - pétrole 200 francs

de lui-même une sorte du savon de ses patrons.

#### DÉPENSES DIVERSES

Distractions (1) Société Kousake - a/jo compté  
Congonobé à fin d'entrée

Impôt 100

Total des dépenses 1010

Il excède des ressources sur les dépenses : 100 francs confiés au grand frère qui en fait ce que bon lui semble. On sait qu'il en envoie au moins une partie (sinon la totalité) aux parents de la Kousake.

---

(1) Il y a 3 établissements de danse à Fotopoto

l'OGIDE MAKI - abandonnée -

le Q.L.D. MPAZI avec l'orchestre MUNGOMA et surtout

le quatuor de Paul Matingu.

89

Le-Mau rice 4000

ch serpentier

tribu : koyo

marié

âge de 30 ans environ.

RUCHE 400f . Il doit donc travailler pour lui et non pour une entreprise.

4.00

Commerce clandestin de la femme. Commerce de poisson qu'elle achète à Yoro.

DÉPENSES

alimentation pour elle  
son mari  
et enfants

farine	300
poisson	1.00
légumes	10.0
sucré pour enfants et lait condensé	4.00
huile de palme	

LOGEMENT bois: ne l'achète qu'exceptionnellement propriétaires d'une case en pisé.

## Conclusions

Dans la mesure où il est permis de tirer des conclusions d'une enquête aussi rapide, disons que trois couches sociales semblent apparaître parmi les familles étudiées :

- 1<sup>e</sup> La classe des gros commerçants
- 2<sup>e</sup> La classe des évolués de niveau de vie moyen
- 3<sup>e</sup> La classe inférieure

	Recettes	Dépenses	Gains	Dettes
--	----------	----------	-------	--------

1/ R :	200.000	: 145.860	/ 60.140	:
2/ périodes :		: 104.725	:	
3/ :	: 20.400	: 55.090	:	: 34.690
4/René G :	10.250	: 19.396	:	: 9.146
5/ LOUIS M:	10.200	: 16.450	:	: 6.170
6/ Z :	51.250	: 63.100	/	: 11.850
7/ R :	23.376	: 33.950	:	: 574
8/Jeanne L:	32.400	: 31.686	: 714	/
9/ Alphonse C	10.000	: 49.750	:	: 17.350
10 /Marthe C :	10.800	: 14.476	:	: 3.676
11/Angèle A :		: 17.420	:	
12/Philippe B:	24.000	: 23.496	: 104	:
13/AJR :	42.000	: 63.930	/	: 21.300
14/Alberto :	11.120	: 5.185	: 6.100	:
15/Maurice A:		: 23.760	:	

	Dépense	Nombre de personnes
I/N	: 185.860	5
2/Meriam S	: 104.720	1
3/ P ..	: 55.090	2
4/ René G..	: 19.395	1
5/ Louis M...	: 16.450	2
6/ Z..	: 63.100	9
7/ H..	: 23.950	3
8/ Jeannie L..	: 31.686	4
9/ Alphonse C.,	: 49750	44. 2 ménages
10/Marthe O..	: 14.476	3
11/Angèle A..	: 17.420	7
12/PhilippeB..	: 23.896	4
13/ A.J.R.	: 63.300	9
14/ Albert O..	: 5.165	1
15/Maurice A..	: 23.760	4

### I La classe des gros commerçants

Elle ne se distingue pas par un costume particulièrement soigné ou coûteux ni par un solide compte en banque.

Ainsi IN ne se remarque pas dans une foule, mais c'est un travailleur, un astucieux et un opportuniste. Il gagne de l'argent.

## II La classe des évolués

Classe moyenne, de niveau de vie moyen. Les évolués ont des préentions plus intellectuelles. Ils dépensent plus qu'ils ne gagnent.

Hommes et femmes se caractérisent par l'imitation vestimentaire de l'Européen.

Leurs vêtements sont de coupe européenne, mais de couleurs vives et très moulées; les ceintures en matière plastique sont fort apprécier. Les hommes ont des montres qui souvent ne marchent pas; ils portent des lunettes noires et n'ont parfois que le capuchon d'un stylo mais bien apparent.

Chez les femmes : sourcils épilés, Kohl ou crayon noir, rouge sur les lèvres, sur les ongles des doigts de pieds et de mains.

Bref une tenue impeccable en apparence, mais cachant très souvent des dessous sordides.

Mariamne S..(2) est une prostituée professionnelle. Encore belle, elle commence cependant à être "fatiguée". Elle dépense beaucoup, mais sa case est l'une des plus sales et des plus pauvres de Poto-Poto.

P..(3) est aussi très bien mis, mais sa cage est repoussante, et, neveu des plus riches commerçants de Poto-Poto, il n'hésite pas à contracter d'énormes dettes, comptant sur la famille.

Quant à René G..(4), il semble difficile d'avoir une idée précise de son niveau de vie. René G.. "s'amuse", achète et lit des journaux.

Louis M..(5) représente bien ce type d'évolué au point de vue matériel et en régression au point de vue de la morale traditionnelle. Il n'hésite pas à prostituer sa femme (qui fait partie de l'association du Diamond) ~~parce que~~. Si la famille était informée, elle reprentrait la femme chez elle.

Un fait d'ailleurs montre bien cette attraction du centre de Poto-Poto: certains indigènes de Bas-Congo vont habiter l'autre vallée indigène, poussés par le besoin de se rendre dans un centre où ferment des espiritions noyales.

Ainsi Z..(6), la Balali, l'élegant, le Kitoko(I) a renoncé à certains usages (2). Comme beaucoup il commence à abandonner la filiation

I) "Kitoko" en Luri signifie élégant, "smart".

II) C'est ainsi que son père n'offre plus de dancéjeannes de vin de palme pour le Kitoko. "Il comprend!".

matrilineaire pour la filiation patrilineaire.

Quant à M (7), il éprouve d'envie d'aller s'établir à Fotopoto pour "mener la vie".

Il se rencontre cependant des gens qui, travaillés par les autres par des aspirations nouvelles, s'efforcent de garder le contact avec leur milieu coutumier.

Jeanne L., (8) venue nouvellement arrivée habite une des plus grandes cases de Fotopoto où elle reçoit des gens de sa "tribu".

Alphonse C.. vient d'arriver mais il s'est déplacé avec des membres de sa famille. Les trois ménages habitent la même clôture.

Martine C.. semble vouloir ne pas sortir de chez elle. C'est une bonne personne.

(II) Angèle A.., femme de tête, tient parfaitement sa maison. Mais pourquoi rester seule à Venne depuis que son mari l'a abandonnée? Il est vrai qu'elle va six mois tous les deux ans dans son village natal où elle ne s'y fixe pas. La raison qu'elle invoque : attendre l'établissement de son fils semble insuffisante pour expliquer son attitude.

Philippe D.. (12) de Breongo représente l'élément stable.

Quant à A.J.E de Fotopoto, s'il vit assez péniblement, c'est, semble-t-il, plutôt par manque de qualités personnelles de la part de ce temps.

) Nous arrivons à une classe inférieure représentée par les cuisiniers boys. Certains se tiennent bien:

Albert O.. (14) est bien habillé très propre et semble avoir le sens de l'économie.

Quant à Maurice A.. (15) et sa femme, s'ils vivent très pauvrement, c'est en partie parce qu'ils ne savent pas s'en tirer.

Ce qui ressort donc de nos observations, c'est l'importance de la classe moyenne avec les deux tendances contradictoires en opposition : échapper au milieu coutumier et s'y conformer tout de même.

Evidemment, ce qui apparaît en premier lieu quand on examine le genre de vie des évolués, c'est leur penchant à une vie dissolue.

On trouve normal à Fotopoto que le frère tire de l'argent de sa soeur et qu'une sœur accepte des présents de sa fille prostituée.

47

Si un représentant indigne d'une religion chrétienne, excellent élément par ailleurs, ne s'étonne pas le moins du monde que des membres de sa famille se livrent au commerce clandestin de manioc et de poisson.

Bacongo qui représente cependant l'élément traditionnel possède déjà son association de prostituées qui tiennent leurs réunions à Potopoto.

On a vu comment les plus "évolués" de Bacongo subissent l'attraction de Potopoto, ce centre cosmopolite où tout semble permis et possible. Un autre trait apparaît chez les évolués: le désir de s'instruire, de rattraper les Européens. Ils voudraient évidemment le faire en une génération. Ils veulent apprendre vite et dévorent les journaux car ils sentent le besoin impérieux d'une éducation politique qui leur fait défaut. Il faut voir là la raison principale du succès de certains cercles politiques. Cependant quelques évolués désirent garder la sagesse de leurs ancêtres, c'est-à-dire évoluer dans leur ligne traditionnelle propre.